



INIS 2014

Jeudi 9 Octobre 2014
ès-trad@
VILLEFONTAINE



LE CHANT TRADITIONNEL, L'ENCHANTEMENT, LA VIE, L'AMOUR

Trois jeunes hommes avaient été condamnés à mort ; en marchant à la potence, ils décidèrent de chanter ; la reine à sa fenêtre demanda qui chantait ainsi ; on lui dit que c'étaient trois jeunes hommes condamnés à la potence ; la reine se les fit amener, elle les gracia, et décida que l'un serait prêtre, le second moine et que le troisième servirait à sa table. Le chant les avait sauvés, leur avait redonné la vie : c'est ce que raconte cette vieille chanson populaire piémontaise, *Potere del canto*.

Le chant est ainsi l'expression de la vie depuis les origines de l'humanité. Et le chant « traditionnel » exprimait ce pouvoir de la vie contre tout ce qui l'opprimait, contre la guerre, où les soldats ravageaient les champs et tuaient les femmes, les vieillards et les enfants, contre la misère, contre la dureté du travail, mais surtout pour la vie, pour l'amour : le chant est d'abord chant d'amour, amour entre les hommes et les femmes, amour de la nature, amour des enfants que les grands-mères endorment avec des berceuses (le font-elles encore ?).

C'est tout cela qu'exprimait le chant populaire des anciennes communautés paysannes dans des mélodies simples et émouvantes, que tous pouvaient chanter ensemble. Cette paysannerie a en partie disparu, mais son chant reste vivant, dans notre monde où continuent les guerres, la dureté du travail (ou du manque de travail), la misère, et surtout l'amour, des hommes, de la nature, des enfants, de la vie, de la fête, de la danse.

Nous entendrons quelques-uns et quelques-unes de ces nombreux chanteurs et musiciens qui en font la recherche, qui les réinterprètent, qui écrivent de nouvelles chansons dans la même ligne de mélodie et de texte. Car ce sont toujours ces vieilles chansons qui sont à la base de toutes les chansons modernes, en intégrant parfois aussi celles d'autres populations que la nôtre, des esclaves noirs ou des griots africains.

C'est le sens de l'initiative de l'INIS : faire connaître cette musique dont l'Italie est si riche, écouter la reprise de ces chants traditionnels, du nord de l'Italie (des Dolomites à Vérone) comme du sud, avec cette danse fascinante de la tarentelle que nous pratiquerons ensemble.

Car c'est ensemble que nous nous retrouverons dans ces concerts, ces ateliers, ces conférences, ces apéritifs, pour prendre un plaisir commun d'écouter, de danser, autour de quelques produits italiens qu'apporteront nos amis.

Joyeux festival à tous.

Jean Guichard

INIS ET LA MINELLIANA : UNE COLLABORATION CONTINUE

Au début des années 2000 une rencontre fortuite allait permettre à la ville de Rovigo d'inscrire une nouvelle ligne à son agenda culturel. Ce jour-là le Professeur Mario Cavriani, président de l'association *La Minelliana* très impliquée dans l'histoire du territoire Polesine, et Roberto Tombesi, musicien, chercheur en musicologie, fondateur du Groupe *Calicanto* décidèrent de se lancer dans l'organisation d'un festival de chant et musique populaires dans la lignée de cette culture de terrain qu'ils affectionnent particulièrement. Tout naturellement le nom retenu pour cette manifestation fut **Ande Bali e Cante** (*Ballades, Danses et Chants*) en référence à un ouvrage incontournable de l'ethnomusicologue Antonio Cornoldi de Fratta Polesine, publié en 1968, réédité par la Minelliana en 2002. Ce volume de collectages répertorie et analyse de nombreux chants et danses de Vénétie de tous types (comptines, oraisons, chants politiques et sociaux, chants de quêtes, danses traditionnelles). La première édition du festival réunit des musiciens de Vénétie, mais très vite les organisateurs ouvrirent la scène à des artistes provenant d'autres régions italiennes ou de l'étranger, en choisissant chaque fois un thème différent.

Depuis 2004 INIS a participé à plusieurs éditions, à différents titres : colloque sur l'émigration italienne dans le monde, expositions sur Déodat de Dolomieu et la lavande, conférence sur le passage entre chanson française et chanson italienne, dégustation de produits du Nord-Isère, rencontres inter-associatives, programmation de groupes du Nord-Isère, et co-organisation en 2013 du festival « **Entre Pô et Rhône** ».



CANTIAMO

Cantiamo est membre du réseau *Chorales en Chœur* de Villefontaine. C'est un chœur d'une vingtaine de femmes qui a choisi de chanter en italien ou en dialecte. Son répertoire est principalement composé de chants populaires de styles et régions diverses ; les arrangements sont à 2 ou 3 voix.

Quelques titres de leur répertoire : *Gorizia, Bella ciao, Amore mio non piangere, Li sarracini, L'amor è come l'ellera...*

Chef de chœur : Françoise Broué, présidente : Dominique Fluran

LE FOLK DES TERRES FROIDES

Il paraissait difficile d'organiser un festival de musiques et chants populaires en Nord Isère sans la présence du *Folk des Terres froides* dont le nom à lui seul évoque la forte identité culturelle de ce terroir haut lieu de l'habitat en pisé, terre argileuse, qui a inspiré plusieurs chansons.

Le Folk des Terres froides est une association qui a pour objet le développement et la pratique des musiques et danses traditionnelles du territoire mais pas seulement. Autour de son président Philippe Borne, le collectif propose aussi des concerts mêlant enseignants et élèves où le chant traditionnel en langue franco-provençale a également toute sa place, ainsi le projet «Tiersot» est un bel exemple de travail sur la tradition orale collectée dans les Alpes françaises.

La soirée d'ouverture du festival permettra d'apprécier le talent et la convivialité de ce groupe du «pays des collines» dont l'unique prétendue froideur est celle de son climat.



L'EMIGRANT : Un nom singulier pour dire une pluralité de voix inattendues ...



« Alto et violon, voix, batterie et percussions, basse, boucles électroniques, **7 voix**, chacune porteuse du sens à égalité, **formant un seul tissu sonore**. Et ... **1 chœur**, voix de tous les musiciens, à la fois matériau harmonique et porteur de l'esprit de partage et d'échange du groupe.

Les compositions sont fondées sur un dialogue entre tous les instruments : la voix de la chanteuse étant un instrument à part entière, fort d'une souplesse, d'une puissance, d'une maîtrise technique rendant facile toutes explorations musicales. **L'Emigrant** se nourrit d'une infinité de styles différents : *classique, reggae, rock, chanson, folk, musiques du monde* ... faisant son "miel" de cette diversité, avec simplicité, mais avec la passion de la gourmandise. Pourtant, l'Emigrant c'est bien **de la chanson française**, par la place donnée aux **textes** et par l'exigence de l'écriture. Des textes précieux et drôles, frondeurs, utopistes et généreux, au tragique rieur, jamais amers.

Des textes fondateurs de l'esprit du groupe, qui savent créer tout un univers aux personnages vivants et attachants, auquel le public s'identifie ».

L'Emigrant, c'est plus de 500 concerts depuis sa création, de nombreux prix dont le prestigieux *SACEM-Trenet* en 2011, une tournée mémorable en Chine mais également des concerts plus intimes et chargés d'émotion. Le Groupe s'est aussi fait apprécier au Festival de Rovigo où après avoir brillé lors des apéritifs musicaux en 2011, il fit l'ouverture du Festival 2013 avec un concert taillé sur mesure qui suscita les éloges de la presse locale. Pour ce premier festival dans leur fief du Nord Isère les «Z émigrants» ont créé spécialement un tout nouveau spectacle. Ils reviennent avec un nouveau son, de nouvelles compos et quelques surprises électro-trad.

Caroline Sancho (chant), Fabien Rodriguez (batterie et percussions), Colin Larcelet (basse), Nedjma Sahraoui (violon et violon alto)

Membres bienfaiteurs : Annie et Gabriel Bernard, Armand et Marie Bonnamy, Lydie Bornuat, Madeleine Cavagna, Annie Chikhi, Arlette Comberousse, Marie Claude Comes, Michel Devigne, Marie-Claude et Roger Drémont, Christiane Folliet, Michèle Fonteneau, Danielle Georges, Françoise Gibaja, Adrien et Annabelle Grolier Baron, Jean Guichard, Dominique Molin, Catherine Le Coz, Gilles Pedemonti, Alain et Sylvette Pongan, Odile Py, Michelle Reynier, Ginette Sabatier, Carole Stefanutti, Jacqueline et Alain Terzago, Régine Vanon, Diego Zacaria et Françoise Ozil. Partenaires : All Voyages, Fouquet-Simonet imprimerie, Groupama Rhône-Alpes Auvergne, restaurant Il Divino, L'Isle aux Vins, librairie Majolire, Scribante Dornon chocolats, entreprise Thuillier. Soutien financier : Commune de Bourgoin-Jallieu, Conseil Général de l'Isère. Avec la participation du comité de jumelage de Villefontaine, des communes de Maubec, de l'Isle d'Abeau et de Bourgoin-Jallieu, Collaboration : CMTRA, Conservatoire Hector Berlioz, CAPI, Nozigue Production, La Minelliana et Calicanto. Merci à tous.



Vendredi 10 Octobre 2014
ès-trad@
MAUBEC



Trois jeunes hommes avaient été condamnés à mort ; en marchant à la potence, ils décidèrent de chanter ; la reine à sa fenêtre demanda qui chantait ainsi ; on lui dit que c'étaient trois jeunes hommes condamnés à la potence ; la reine se les fit amener, elle les gracia, et décida que l'un serait prêtre, le second moine et que le troisième servirait à sa table. Le chant les avait sauvés, leur avait redonné la vie : c'est ce que raconte cette vieille chanson populaire piémontaise, *Potere del canto*.

Le chant est ainsi l'expression de la vie depuis les origines de l'humanité. Et le chant « traditionnel » exprimait ce pouvoir de la vie contre tout ce qui l'opprimait, contre la guerre, où les soldats ravageaient les champs et tuaient les femmes, les vieillards et les enfants, contre la misère, contre la dureté du travail, mais surtout pour la vie, pour l'amour : le chant est d'abord chant d'amour, amour entre les hommes et les femmes, amour de la nature, amour des enfants que les grands-mères endormaient avec des berceuses (le font-elles encore ?). C'est tout cela qu'exprimait le chant populaire des anciennes communautés paysannes dans des mélodies simples et émouvantes, que tous pouvaient chanter ensemble. Cette paysannerie a en partie disparu, mais son chant reste vivant, dans notre monde où continuent les guerres, la dureté du travail (ou du manque de travail), la misère, et surtout l'amour, des hommes, de la nature, des enfants, de la vie, de la fête, de la danse. Nous entendrons quelques-uns et quelques-unes de ces nombreux chanteurs et musiciens qui en font la recherche, qui les réinterprètent, qui écrivent de nouvelles chansons dans la même ligne de mélodie et de texte. Car ce sont toujours ces vieilles chansons qui sont à la base de toutes les chansons modernes, en intégrant parfois aussi celles d'autres populations que la nôtre, des esclaves noirs ou des griots africains. C'est le sens de l'initiative de l'INIS : faire connaître cette musique dont l'Italie est si riche, écouter la reprise de ces chants traditionnels, du nord de l'Italie (des Dolomites à Vérone) comme du sud, avec cette danse fascinante de la tarentelle que nous pratiquerons ensemble. Car c'est ensemble que nous nous retrouverons dans ces concerts, ces ateliers, ces conférences, ces apéritifs, pour prendre un plaisir commun d'écouter, de danser, autour de quelques produits italiens qu'apporteront nos amis.

Joyeux festival à tous.

Jean Guichard

INIS ET LA MINELLIANA : UNE COLLABORATION CONTINUE

Au début des années 2000 une rencontre fortuite allait permettre à la ville de Rovigo d'inscrire une nouvelle ligne à son agenda culturel. Ce jour-là le Professeur Mario Cavriani, président de l'association *La Minelliana* très impliquée dans l'histoire du territoire Polesine, et Roberto Tombesi, musicien, chercheur en musicologie, fondateur du Groupe *Calicanto* décidèrent de se lancer dans l'organisation d'un festival de chant et musique populaires dans la lignée de cette culture de terrain qu'ils affectionnent particulièrement. Tout naturellement le nom retenu pour cette manifestation fut **Ande Bali e Cante** (*Ballades, Danses et Chants*) en référence à un ouvrage incontournable de l'ethnomusicologue Antonio Cornoldi de Fratta Polesine, publié en 1968, réédité par la Minelliana en 2002. Ce volume de collectages répertorie et analyse de nombreux chants et danses de Vénétie de tous types (comptines, oraisons, chants politiques et sociaux, chants de quêtes, danses traditionnelles). La première édition du festival réunit des musiciens de Vénétie, mais très vite les organisateurs ouvrirent la scène à des artistes provenant d'autres régions italiennes ou de l'étranger, en choisissant chaque fois un thème différent.

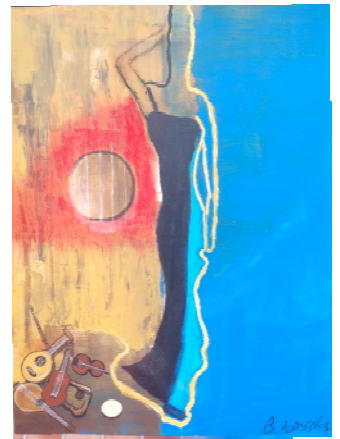
Depuis 2004 INIS a participé à plusieurs éditions, à différents titres : colloque sur l'émigration italienne dans le monde, expositions sur Déodat de Dolomieu et la lavande, conférence sur le passage entre chanson française et chanson italienne, dégustation de produits du Nord-Isère, rencontres inter-associatives, programmation de groupes du Nord-Isère, et co-organisation en 2013 « **Entre Pô et Rhône** ».



ADJAM Sonorités de Méditerranée et d'Ailleurs

Pour cette soirée, nous avons tenu à associer **SONI e CANTI d'ARAUTOLI** dont le but est promouvoir la culture de la Méditerranée tant dans le domaine traditionnel que des musiques actuelles, privilégiant ainsi le croisement avec d'autres cultures et les "passerelles" avec les autres musiques d'ici et d'ailleurs. Mélange de sons orientaux, corses, celtiques et d'influences antiques, **Adjam** offre une musique atemporelle. Formée à l'initiative de Jean-Philippe de PERETTI cette formation n'en est pas à sa première expérience, les musiciens collaborent chacun à diverses autoproductions aux esthétiques musicales variées (rock progressif, funk, musique Arabe Andalouse, jazz, musique traditionnelle, bal folk, etc.). **Adjam** marie chants (monodies, polyphonies), thèmes traditionnels de méditerranée ou d'ailleurs et compositions originales autour d'arrangements modernes et créatifs. Adjam proposera ce soir en trio un programme « **MERIDIANI** » conçu à quatre qui fera l'objet d'un prochain CD.

Jean-Philippe de Peretti (guitare flamenca, cistre corse, oud, voix), Mohamed M'Sahel (percussions méditerranéennes, voix), Régis Fongarland (violon, vielle à roue, effets spéciaux). En hommage à Yann.



GRAZIA DE MARCHI et IL NUOVO CANZONIERE VERONESE



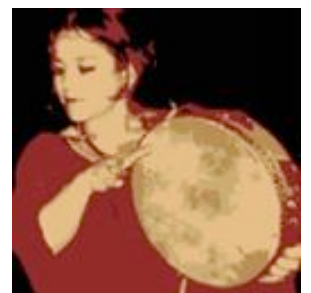
Dès les années 70 cette remarquable interprète passe de la chanson traditionnelle à la chanson d'auteur avec le même bonheur. Vivant alors à Vérone, elle entreprend un gros travail de collectage sur la tradition musicale populaire de cette région ; elle est convaincue que cette démarche de mémoire, cette recherche des racines, aide à grandir et à avancer dans un monde devenu trop uniforme. Elle est à l'origine de la création de nombreux groupes dont le *Canzoniere Veronese*. Elle rend également hommage, au fil du temps, à ses poètes, chanteurs et musiciens préférés, Tenco, Piazzolla, Brecht, Pasolini et même Jacques Brel qu'elle restitue admirablement dans des traductions de Dulio Del Prete. Elle a aussi enregistré un album sur le thème de la dégradation de l'environnement sur des textes de Marco Ongaro arrangés par Roberto Tombesi. Trop rare en France, elle est ravie

de revenir dans le Nord-Isère où nous avons eu l'occasion de la voir dans des spectacles dédiés, l'un au tango, l'autre à Anna Magnani, c'est un honneur de l'accueillir une nouvelle fois.

Grazia De Marchi (chant), Giuseppe Zambon (accordéon), Michela Cordioli (guitare), Piero Parona (violon),

FRANCESCA TRENTA : Rythmes et rites du Sud

Artiste complète et aux multiples facettes, Francesca Trenta est une des figures les plus en vue de la culture populaire du Centre et du Sud de l'Italie. De formation classique, après avoir appris la danse à l'Opéra et à l'Académie Nationale de Danse de Rome et le chant au Conservatoire de Latina, elle s'investit dans les musiques et danses populaires italiennes avec un intérêt affirmé pour la culture méridionale. Elle se consacre depuis maintenant une dizaine d'années à l'enseignement des danses traditionnelles (formations et conférences sur les danses folkloriques, ateliers dans les écoles primaires,...). Parmi ses nombreuses autres activités, on peut retenir entre autres ses chorégraphies pour le cinéma (*Just Married* de Luca Lucini) et sa participation comme danseuse et chanteuse à certains projets de l'Orchestre Populaire Italien de l'Auditorium de Rome sous la direction d'Ambrogio Sparagna. Francesca Trenta (voix, danses et tambourins), Cristina Ianuzzi (danses), Stefania Buccilli (danses), Manuela Carosi (danses), Clara Graziano (accordéon diatonique et danses), Marco Tomassi (zampogna), Elia Ciricillo (voix, guitare, tambourin), Pietro Arcangelo (danses).



Membres bienfaiteurs : Annie et Gabriel Bernard, Armand et Marie Jo Bonnamy, Lydie Bornuat, Madeleine Cavagna, Annie Chikhi, Arlette Comberousse, Marie Claude Comes, Michel Devigne, Marie-Claude et Roger Drémont, Christiane Folliet, Michèle Fonteneau, Danielle Georges, Françoise Gibaja, Adrien et Annabelle Grolier Baron, Jean Guichard, Dominique Molin, Catherine Le Coz, Gilles Pedemonti, Alain et Sylvette Pongan, Odile Py, Michelle Reynier, Ginette Sabatier, Carole Stefanutti, Jacqueline et Alain Terzago, Régine Vanon, Diego Zacaria et Françoise Ozil. Partenaires : All Voyages, Fouquet-Simonet imprimerie, Groupama Rhône-Alpes Auvergne, restaurant Il Divino, L'Isle aux Vins, librairie Majolire, Scribante Dornon chocolats, entreprise Thuilier. Soutien financier : Commune de Bourgoin-Jallieu, Conseil Général de l'Isère. Avec la participation du comité de jumelage de Villefontaine, des communes de Maubec, de l'Isle d'Abeau et de Bourgoin-Jallieu. Collaboration : CMTRA, Conservatoire Hector Berlioz, CAPI, Nozigue Production, La Minelliana et Calicanto. Merci à tous



INIS 2014

Samedi 11 Octobre 2014
ès-trad@
L'ISLE D'ABEAU



LE CHANT TRADITIONNEL, L'ENCHANTEMENT, LA VIE, L'AMOUR

Trois jeunes hommes avaient été condamnés à mort ; en marchant à la potence, ils décidèrent de chanter ; la reine à sa fenêtre demanda qui chantait ainsi ; on lui dit que c'étaient trois jeunes hommes condamnés à la potence ; la reine se les fit amener, elle les gracia, et décida que l'un serait prêtre, le second moine et que le troisième servirait à sa table. Le chant les avait sauvés, leur avait redonné la vie : c'est ce que raconte cette vieille chanson populaire piémontaise, *Potere del canto*.

Le chant est ainsi l'expression de la vie depuis les origines de l'humanité. Et le chant « traditionnel » exprimait ce pouvoir de la vie contre tout ce qui l'opprimait, contre la guerre, où les soldats ravageaient les champs et tuaient les femmes, les vieillards et les enfants, contre la misère, contre la dureté du travail, mais surtout pour la vie, pour l'amour : le chant est d'abord chant d'amour, amour entre les hommes et les femmes, amour de la nature, amour des enfants que les grands-mères endorment avec des berceuses (le font-elles encore ?).

C'est tout cela qu'exprimait le chant populaire des anciennes communautés paysannes dans des mélodies simples et émouvantes, que tous pouvaient chanter ensemble. Cette paysannerie a en partie disparu, mais son chant reste vivant, dans notre monde où continuent les guerres, la dureté du travail (ou du manque de travail), la misère, et surtout l'amour, des hommes, de la nature, des enfants, de la vie, de la fête, de la danse.

Nous entendrons quelques-uns et quelques-unes de ces nombreux chanteurs et musiciens qui en font la recherche, qui les réinterprètent, qui écrivent de nouvelles chansons dans la même ligne de mélodie et de texte. Car ce sont toujours ces vieilles chansons qui sont à la base de toutes les chansons modernes, en intégrant parfois aussi celles d'autres populations que la nôtre, des esclaves noirs ou des griots africains.

C'est le sens de l'initiative de l'INIS : faire connaître cette musique dont l'Italie est si riche, écouter la reprise de ces chants traditionnels, du nord de l'Italie (des Dolomites à Vérone) comme du sud, avec cette danse fascinante de la tarentelle que nous pratiquerons ensemble.

Car c'est ensemble que nous nous retrouverons dans ces concerts, ces ateliers, ces conférences, ces apéritifs, pour prendre un plaisir commun d'écouter, de danser, autour de quelques produits italiens qu'apporteront nos amis.

Joyeux festival à tous.

Jean Guichard

INIS ET LA MINELLIANA : UNE COLLABORATION CONTINUE

Au début des années 2000 une rencontre fortuite allait permettre à la ville de Rovigo d'inscrire une nouvelle ligne à son agenda culturel. Ce jour-là le Professeur Mario Cavriani, président de l'association *La Minelliana* très impliquée dans l'histoire du territoire Polesine, et Roberto Tombesi, musicien, chercheur en musicologie, fondateur du Groupe *Calicanto* décidèrent de se lancer dans l'organisation d'un festival de chant et musique populaires dans la lignée de cette culture de terrain qu'ils affectionnent particulièrement. Tout naturellement le nom retenu pour cette manifestation fut **Ande Bali e Cante** (*Ballades, Danses et Chants*) en référence à un ouvrage incontournable de l'ethnomusicologue Antonio Cornoldi de Fratta Polesine, publié en 1968, réédité par la Minelliana en 2002. Ce volume de collectages répertorie et analyse de nombreux chants et danses de Vénétie de tous types (comptines, oraisons, chants politiques et sociaux, chants de quêtes, danses traditionnelles). La première édition du festival réunit des musiciens de Vénétie, mais très vite les organisateurs ouvrirent la scène à des artistes provenant d'autres régions italiennes ou de l'étranger, en choisissant chaque fois un thème différent.

Depuis 2004 INIS a participé à plusieurs éditions, à différents titres : colloque sur l'émigration italienne dans le monde, expositions sur Déodat de Dolomieu et la lavande, conférence sur le passage entre chanson française et chanson italienne, dégustation de produits du Nord-Isère, rencontres inter-associatives, programmation de groupes du Nord-Isère, et co-organisation en 2013 « **Entre Pô et Rhône** ».



TRIO MERLE ROUGE

L'Auvergne, la Bretagne, le Berry, trois régions aux traditions musicales de fort caractère, nous offrent une moisson d'airs de danse d'une grande richesse mélodique et rythmique. Le **trio Merle Rouge** propose un choix contrasté de pièces tirées de ces trois traditions, bourrées, ridées, valse, marches, jouées au violon, à l'accordéon et aux cornemuses, qui trouvent leur point de convergence dans le dynamisme et la jubilation.

Gwenaëlle Pineau (accordéon diatonique), Laurence Dupré (violin), Jean Blanchard (cornemuses).

(Gwenaëlle et Laurence enseignent au Conservatoire H. Berlioz)



L'ORCHESTRA POPOLARE DELLE DOLIMITI



L'idée de cet ensemble est née de la découverte de manuscrits. Il s'agit de cahiers écrits d'une belle calligraphie par des musiciens de nombreux petits orchestres des différentes vallées des Dolomites. Un premier travail de transcription a été réalisé par Roberto Tombesi, Francesco Ganassin et Tommaso Luison sous forme d'un livre reprenant 34 mélodies accompagné d'un CD « *Anciens airs de danse pour violon et mandoline* ». L'Atelier Calicanto a ensuite initié un projet de plus grande envergure en constituant un orchestre composé de musiciens confirmés, issus de groupes très actifs dans le domaine de la musique traditionnelle des Dolomites, mais également de formation classique : *Abies Alba, Al Tei, Alessandro Tombesi ensemble, Bandabrian,*

Calicanto, Compagnia del fil de fer, Mideando string quintet, Pasui et le Quartetto Neuma.

L'ensemble dirigé par Francesco Ganassin est composé d'une vingtaine de musiciens, il comprend des instruments à cordes, plectres, archets, des instruments à vent, des percussions, des accordéons diatoniques, harmonium et des voix comme celles de Claudia Ferronato et Alessandra Bertazzo. Outre les morceaux extraits des manuscrits, le répertoire reprend des classiques du chant montagnard comme la *Pastora* ou *Stelutis Alpinis* en langue frioulane.

« *La culture du passé est bien plus qu'une relique, intelligemment actualisée elle peut avoir un avenir beaucoup plus vivant et fascinant que la désolante platitude de trop de produits pseudo-culturels* » (Sergio Durante Professeur titulaire de la chaire en philologie musicale à l'université de Padoue).

La venue de l'O.P.D en Nord-Isère, à quelques kilomètres du lieu de naissance de Déodat de Dolomieu, est un évènement.

Francesco Ganassin (harmonium, clarinette), Mauro Odorizzi (violin), Andrea Ferlini (violin), Andrea Da Cortà (mandoline, banjo, cornemuse, concertina), Sandro Boni (mandoline), Mirko Saltori (mandoline), Stefano Santangelo (mandoline, mandole), Roberto Tombesi (cistre, harmonica, percussions, mandolincelle), Franco Susini (flûtes, cornemuse), Sandro del Duca (flûte à bec, cornemuse), Nicola Odorizzi (accordéon diatonique), Giancarlo Tombesi (contrebasse), Alessandro Tombesi (harpe tyrolienne), Enrico Cocco (violoncelle), Bruno Scanagatta (violin), Jacopo Mazzarolo (hautbois), Enrico Professione (violin), Annamaria Moro (violoncelle), Andrea Perotti (guitare, trompette), Modesto Brian (violin), Alessandra Bertazzo (mandoline), Claudia Ferronato (chant) et Francesco Fabiano, (technicien son).

Membres bienfaiteurs : Annie et Gabriel Bernard, Armand et MarieJo Bonnamy, Lydie Bornuat, Madeleine Cavagna, Annie Chikhi, Arlette Comberousse, Marie Claude Comes, Michel Devigne, Marie-Claude et Roger Drémont, Christiane Folliet, Michèle Fonteneau, Danielle Georges, Françoise Gibaja, Adrien et Annabelle Grolier Baron, Jean Guichard, Dominique Molin, Catherine Le Coz, Gilles Pedemonti, Alain et Sylvette Pongan, Odile Py, Michelle Reynier, Ginette Sabatier, Carole Stefanutti, Jacqueline et Alain Terzago, Régine Vanon, Diego Zacaria et Françoise Ozil. Partenaires : All Voyages, Fouquet-Simonet imprimerie, Groupama Rhône-Alpes Auvergne, restaurant Il Divino, L'Isle aux Vins, librairie Majolire, Scribante Dornon chocolats, entreprise Thuilier. Soutien financier : Commune de Bourgoin-Jallieu, Conseil Général de l'Isère. Avec la participation du comité de jumelage de Villefontaine, des communes de Maubec, de l'Isle d'Abeau et de Bourgoin-Jallieu, Collaboration : CMTRA, Conservatoire Hector Berlioz, CAPI, Nozigue Production, La Minelliana et Calicanto. Merci à tous